

# **Rapport moral et d'activités**

## **Association Nébien – La Dar**

### **2020-2021**

#### **Introduction :**

Dans la continuité d'une année 2019-2020 qui a vu émerger un nouveau projet pour la Dar avec l'amorce d'un Centre Social Autogéré dont l'activité s'est vue chambouler par la crise sanitaire, l'année 2020-2021 a été une période de transition d'une activité d'urgence en place depuis Mars 2020. Entre les besoins d'autodéfense alimentaire, dont La Dar a été une actrice, les multiples couvre-feux qui ont limité l'ouverture du lieu et la reprise d'une activité ordinaire, la Dar a du faire face à des épreuves toute l'année. Ces dernières ont paradoxalement permis de raffermir le collectif.

En effet l'année 2020-2021 a été largement impactée et modelée par les cadres restrictifs imposés par l'État quant à l'ouverture des lieux festifs, de la culture et de socialisation. La mise en place d'un pass sanitaire, les limitations des horaires de sorties et les risques bien réels de contamination ont donc formés un ensemble de contraintes modelant les possibilités d'activités dans le lieu tout au long de l'année.

#### **Un contexte social et politique local et global délétère :**

À Marseille comme dans toute la France, l'année 2020-2021 aura été rythmée par la gestion de la crise sanitaire, ses couvre-feux, ses amendes, ses interdictions d'ouverture et les empêchements à l'organisation collective que cela a pu provoquer.

Cette année a aussi vu émerger un grand trouble dans la lecture politique de ces enjeux sanitaires et de contrôle de la population, mettant en tension et souvent en opposition les valeurs de Liberté et celle du Soin. Cette gestion contradictoire et autoritaire de la crise sanitaire a poussé des lieux comme la Dar à devoir eux-même mettre des limites dans leur ouverture et leur capacité d'accueil (Pass sanitaire, masques, jauges, horaires limités...), ce qui a pu avoir comme conséquence des carences dans la lisibilité des activités dans le lieu ainsi que dans la capacité socialisante du projet qui, à l'image de l'année précédente, n'a donc pas pu pleinement se déployer.

Ainsi comme partout ailleurs, la Dar a du faire avec un contexte social et politique dégradé et des empêchements multiples qui ont entravés les possibilités d'organisation collective et ce faisant, ont rongé sur la puissance politique qui caractérisait le contexte local et global de ces dernières années. Mais malgré ce climat parfois pesant, le lieu et ses membres ont su faire le nécessaire pour assurer la pérennité du projet. Et la souplesse de l'équipe a permis de faire face à ce trouble avec une certaine capacité de réaction et d'adaptation.

#### **Une équipe qui se stabilise et une organisation collective à tâtons**

Après l'appel à élaborer et faire vivre le projet de Centre Social Autogéré collectivement lancé l'année précédente qui avait logiquement entraîné un élargissement des coordonnées de l'équipe, l'année 2020-2021 a vu cette dernière se stabiliser et se resserrer autour d'un noyau d'une quinzaine de membres actifs.

La mise en route d'une ouverture partielle au public et la coordination des activités de maraudes et des mises à dispositions de l'espace auprès des collectifs cherchant à s'organiser a permis aux membres nouveaux et anciens, de consolider leurs liens et d'affiner les rapports au sein du groupe autour de thématiques telles que la prise de parole en collectif et les rapports de pouvoir liés au genre.

L'organisation s'est resserrée autour d'un temps central et ritualisé, celui de l'AG hebdomadaire, espace-temps dédié d'une part à la coordination des activités et la gestion de l'espace, d'une autre part à la régulation des tensions et conflits inhérents à la vie du lieu ainsi qu'aux échanges micro-politiques qu'entraîne cette gestion quotidienne.

Au delà du temps des AG, a été mis en place un certain nombre de commissions qui ont plus ou moins perduré au fil du temps, de l'évolution des forces vives et des besoins de l'organisation.

Ainsi une commission « animation/gestion du conflit et soin » a vu le jour suite aux tensions liées à l'accueil d'un grand nombre de personnes en souffrance psychique au sein de la Dar. Cet espace qui s'est progressivement éteint aura permis de se donner des repères communs en ce qui concerne la justice communautaire et ses différentes pratiques. Des groupes de travail plus centrés sur l'organisation ont aussi pu être mobilisés tels que la Commission travaux, la Commission admin-finance ou bien encore la Commission communication. Notons que l'instance centrale de l'organisation de l'activité de la Dar en temps ordinaire, la Commission programmation aura finalement peut être sollicitée du fait de l'interdiction de l'ouverture du lieu au public durant une grande partie de l'année.

## **Un modèle économique cohérent qui arrive à point nommé**

La mise en place d'un modèle économique basé sur des cotisations mensuelles venant de personnes solidaires a permis que le lieu traverse cette période sans trop de dommages. En effet l'activité étant suspendue au gré des couvre-feu c'est bien la principale porte d'entrée économique qui a été mise en pause. Et sans cette organisation solidaire basée sur un système de cotisations, nous pouvons faire l'hypothèse que le lieu aurait été en danger au niveau économique.

Ce système de cotisation est venu structurer une organisation collective qui avait déjà été réactualisée lors de l'année précédente pour faire face au premier confinement. Dans la continuité le lieu a continué à être mis à disposition aux maraudes dans une perspective d'autodéfense alimentaire qui avait fait ses preuves l'année d'avant, ainsi qu'à tout autre collectifs locaux dans un but d'organisation collective. La mutualisation de ressources et l'usage toujours plus communalisé du lieu est donc venu confirmer la pertinence d'un modèle économique basé sur la cotisation collective.

Par ailleurs au vu de l'évolution de l'activité au cours de l'ensemble de l'année 2020 et des nouveaux besoins qui ont émergés notamment autour du projet d'autodéfense alimentaire dont la Dar a été une actrice centrale, des fondations ont pris contact avec le lieu afin de le soutenir économiquement dans son activité. Ainsi après la Fondation de France, la fondation Un Monde Par Tous et venue appuyer économiquement le projet de Centre Social Autogéré avec une subvention dédiée aux investissements d'équipements dans le lieu. Cela a été l'opportunité de commencer à renouveler un certain nombre d'équipements qui commençaient à être vétustes après plus de 8 années d'usage collectif intensif.

## **Une activité de nouveau largement impactée par la crise sanitaire et sa gestion**

L'année 2020-2021 a été marquée par la mise en place de nouveaux confinements, de couvre-feu, d'un pass sanitaire limitant la mobilité et le libre accès à des lieux publics ou bien encore par la mise en place de mesures sanitaires parfois contradictoires. Face à cela et comme beaucoup d'autres lieux, La Dar a du faire avec, louvoyer, inventer et perpétuellement changer les modalités de déploiement de son activité et de l'accueil de publics dans ses locaux.

Dans la continuité de l'année précédente, une grande place a d'abord été laissée aux maraudes et aux initiatives d'autodéfense alimentaire. Toutefois pour des raisons tant de dynamiques internes que de besoins qui se sont réagencés avec la fin du confinement strict et la mise en place d'une solidarité plus institutionnalisée, ces activités de maraudes ont peu à peu pris fin au printemps 2021.

Le lieu a pu de nouveau être mis à la disposition de collectifs en vue de leurs organisations en cette période incertaine. Ainsi les partenariats et les échanges se sont multipliés avec le collectif naissant des minots de Noailles. Par ailleurs le lieu a accueilli des collectifs du Petit Séminaire, des Flamants ou bien encore le Collectif des Habitants Organisés du 3ème dans une perspective d'auto-organisation à des échelles de quartier. La Dar a aussi pu organiser différents petits événements en journée ou avec une jauge limitée tels que les cantines de soutien de Campagna In Lotta, des espaces de discussions avec la Legal Team, l'anti CRA et les zapatistes ou bien encore quelques événements de soutien pour Le Vortex ou pour les collègues de La Caillasse et les collectifs luttant contre les frontières.

De façon plus quotidienne, des activités diurnes et récurrentes ont tentés de voir le jour mais ces dernières ont parfois eu du mal à rencontrer leur public du fait des limitations propres au contexte politique. Notons tout de même la mise en place d'ateliers de boîte populaire, de cantines régulières, ou bien encore de cours d'arabe et de soutien à la parentalité.

Enfin la Dar et ses membres - parfois largement pris dans la gestion et la coordination sans fin du lieu sous couvre-feu- ont tout de même tentés d'organiser et d'auto-produire une certaine activité. Ainsi la permanence et l'ouverture de la bibliothèque Nulle Part Ailleurs a régulièrement pu être tenue, des cantines de soutien à la Dar proposées par ses membres ont eu lieu régulièrement et le lieu a été à l'origine de l'organisation de la fête des solidarités, événement regroupant les différents acteurs de l'autodéfense alimentaire autonome de Marseille.

### **Conclusion :**

L'année 2020-2021 aura été pour le moins particulière après une année 2019-2020 déjà très chamboulée par le 1<sup>er</sup> confinement. La multiplication de consignes restrictives n'a pas pu permettre au projet de Centre Social Autogéré de pleinement se déployer. Les réorganisations permanentes et la frustration inhérente au manque de visibilité ont été une donnée récurrente de cette année de gestion de la Dar, avec une activité qui n'a cessé de s'adapter à un contexte empêchant.

Toutefois cette année a aussi été l'occasion d'une consolidation du collectif gestionnaire du lieu, d'un renforcement de la cohésion des liens entre ses membres à travers la volonté de « faire ensemble » et de nommer et réguler les tensions qui les traversait.

Et malgré un contexte très défavorable, le lieu a réussi à ne pas avoir un déficit trop important pour les suites du projet et surtout, un élan a su être trouvé par les membres du collectif afin de porter des activités riches de sens dans la perspective d'une ouverture au public de nouveau normalisée à la fin de l'année 2020-2021.